

## Un pique-nique à la française

Cette semaine, j'ai envie de vous parler de pique-nique. Oui, oui, ce petit repas simple qu'on fait dehors, dans la nature, "à la bonne franquette". Alors, "à la bonne franquette", ça veut dire un repas très simple, sans règles, sans préparation compliquée.

Pourquoi je veux vous parler de ça ? D'abord, parce que j'aime beaucoup pique-niquer. Oui, oui, c'est aussi un verbe en français : je pique-nique, tu pique-niques, il pique-nique... Et je vais vous expliquer pourquoi dans un instant.

La deuxième raison, c'est que j'ai fait un pique-nique avec des amis, ici, et j'ai remarqué qu'il y avait quelques différences avec les pique-niques en France. Oui, les Français ont leurs petites règles pour le pique-nique, et elles ne sont pas les mêmes partout dans le monde ! Et enfin, la troisième raison, c'est qu'après cette expérience, j'ai donné un cours sur le thème du pique-nique à la française. J'en ai parlé avec mes élèves, en cours privés et en groupe, et leurs idées m'ont beaucoup amusée. Donc, aujourd'hui, je vous parle de pique-nique. J'espère que je ne vais pas vous ennuyer !

Bon, commençons par le commencement. Pourquoi j'aime les pique-niques ? Ce n'est pas parce que je n'aime pas cuisiner, non ! Au contraire, j'adore cuisiner. Je cuisine tous les jours, et pas seulement des pâtes ou des omelettes. Mais comme j'aime aussi beaucoup marcher et me promener dans la nature, le pique-nique, pour moi, c'est quelque chose de très naturel.

Quand on part faire une promenade ou une randonnée (une randonnée, c'est une marche plus longue, plus sportive), on prend toujours un sac à dos. Et dans ce sac à dos, il y a toujours à manger : du pain, du fromage, du saucisson, des crudités (c'est comme ça qu'on appelle les légumes crus, par exemple des carottes, des tomates, du concombre, des radis). On prend aussi des chips, des fruits, des biscuits, des noix, et bien sûr de l'eau.

Tout ça, c'est le pique-nique de base. Et évidemment, on mange avec les mains. Pas besoin de couverts, de fourchettes ou de cuillères. Juste un couteau, pour couper le pain, le fromage ou le saucisson. Mais attention, pas n'importe quel couteau ! En France, on prend souvent un Opinel. C'est un petit couteau de poche, avec un manche en bois, et qu'on plie, qu'on peut plier. C'est très pratique et tous les randonneurs en ont un. Certains randonneurs ont un couteau suisse, mais ce n'est pas la même chose.

Bon, revenons à notre pique-nique ! Moi, j'adore ces pique-niques simples, ceux qu'on fait après avoir bien marché, quand on a faim et qu'on a un peu mérité le repas. Le pain, le fromage, les tomates cerises, tout a plus de goût dehors. Et pour moi, un vrai pique-nique, c'est ça. Mais il y a aussi une autre version : le pique-nique en ville, quand il fait beau au printemps ou en été. On prend une nappe, des choses très simples à manger, du vin ou de la bière, et on s'installe dans un parc. On pose la nappe sur l'herbe, on met tout au centre, et on s'assoit autour. On mange tranquillement, on discute, on profite du soleil. On "picore", ça veut dire qu'on mange un peu de tout, comme des oiseaux : une tomate, un morceau de quiche, un bout de fromage... C'est aussi ça, le pique-nique à la française : simple, détendu, un peu improvisé.

Mais mes élèves, eux, m'ont expliqué que leurs pique-niques sont souvent très différents. Pour eux, c'est une vraie organisation ! On ne va pas n'importe où : en général, à la plage, dans un parc ou dans une forêt. Et souvent, il y a des tables déjà installées, en bois, avec des bancs. Mais certains apportent aussi leurs propres tables et leurs chaises pliantes. Pas question de s'asseoir par terre ! Ils ont une glacière (c'est une boîte qui garde les aliments au

frais), des assiettes, des verres, des couverts pour tout le monde. Parfois même une petite gazinière, pour faire du café ou du thé ! Et bien sûr, des gobelets, des serviettes, des sacs-poubelles... Bref, toute une organisation !

Et la nourriture ? Eh bien, c'est souvent un vrai festin, ça veut dire "un grand repas" : des quiches, des salades, du pain, du fromage, du houmous, du tahini, des crudités, des fruits, des noix, des gâteaux... Je pense qu'on pourrait nourrir tout le parc ! Mes élèves seraient sans doute surpris du peu de choses que j'apporte à un pique-nique. Et vous, vous êtes plutôt pique-nique simple ou pique-nique "restaurant trois étoiles" ?

Je ne suis pas sociologue, mais j'aime réfléchir à ces différences. Au fond, on veut tous passer un bon moment avec nos amis ou notre famille. C'est ça, le but du pique-nique. Mais la façon de le faire change selon la culture. Les Français aiment les choses simples : peu de préparation, peu de vaisselle, pas trop d'effort. Le pique-nique, pour eux, c'est un moment de repos. On grignote un peu (ça veut dire manger de petites choses), on discute, on boit un peu de vin, on fait une sieste. Ce n'est pas un vrai repas, c'est un moment agréable. Et puis, disons-le, les Français aiment bien la simplicité. Ils apportent juste ce qu'il faut, sans excès. Dans d'autres cultures, c'est différent : on prépare beaucoup de plats, on veut qu'il y ait toujours assez à manger. Une table vide, même à la fin, c'est impensable ! On prépare toujours plus que nécessaire, et on repart avec des restes dans des boîtes.

Dans mon cours sur le pique-nique, j'ai aussi ajouté une activité "catastrophe". Oui, j'aime bien mettre un peu d'humour dans mes cours. La grammaire française est déjà assez difficile, pas besoin d'ajouter des exercices tristes et sans intérêt !

Alors, on a imaginé les petits problèmes qui peuvent arriver pendant un pique-nique. Par exemple : des fourmis qui marchent sur la nappe (une fourmi, c'est un tout petit insecte, en général noir, jamais seul et qui travaille beaucoup). Par exemple : le ciel qui devient gris et la pluie qui commence à tomber ; ou quelqu'un qui a apporté la bouteille de vin mais a oublié le tire-bouchon (c'est ce qu'on utilise pour ouvrir la bouteille - dans ce cas, le couteau suisse est très utile). Parfois, les serviettes en papier sont restées à la maison (mais heureusement, tata Micheline a toujours des mouchoirs en papier avec elle !), les mouches tournent autour des plats, des choses à manger (et il y a toujours quelqu'un qui déteste ça), ou le jus d'orange ou le vin qui se renverse sur la nappe. Et bien sûr, pas de poubelle sur place, et personne n'a pensé à prendre des sacs poubelle pour jeter tout ce qu'il reste.

Voilà quelques "catastrophes" possibles pendant un pique-nique en France. Dans d'autres pays, il peut y avoir aussi des écureuils (vous savez, ces petits animaux très mignons, avec une grande queue, qui grimpent aux arbres, qui montent aux arbres, et qu'on voit souvent à New York) ou même des ours (au Canada par exemple) ! Mais dans ce cas, c'est plus dangereux et c'est préférable de lui laisser le pique-nique et de rentrer vite à la maison.

Et vous, qu'est-ce que vous feriez dans ces situations ? La pluie, les insectes, il n'y a pas de fourchettes ? Vous rentrez chez vous ? Vous attendez dans la voiture ? Vous mangez avec les mains ? Vous buvez directement à la bouteille ? Dites-moi tout dans les commentaires !

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com), [frenchcarte@gmail.com](mailto:frenchcarte@gmail.com) - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License